

Éditorial : La chasse aux fantômes (Une lettre de Milan)

Archives, musées et bibliothèques, en Italie, conservent par centaines les manuscrits de marionnettistes qui, parfois pendant plusieurs générations, les ont accumulés, recopiés, annotés, modifiés. Ouvrir ces copioni, tourner leurs pages, par exemple à la bibliothèque de la Civica Scuola di Teatro Paolo Grassi de Milan, l'école de comédiens fondée en 1951 par Giorgio Strehler et Paolo Grassi, c'est faire remonter à la lumière les noms de Gianduja, Sandrone ou Fasolino, bien sûr, mais aussi ceux de Facanappa, Sganapino, Gerolamo, Baciccia, Barudda, Famiola...

Assis à la terrasse d'un café milanais, protégé du soleil qui brûle depuis quatre mois le Nord de l'Italie et assèche le lit des fleuves, je pense à tous ces « masques », chacun avec son parler local, sa morphologie, son costume et son caractère, qui semblent autant de fantômes fuyant dans l'ombre des arcades. Qui se souvient de leurs noms ? Qui saurait les reconnaître ? Beaucoup ont disparu après les deux guerres mondiales, en même temps que les « lucioles » des cultures régionales et populaires que Pasolini a vu mourir.

Mais si les noms se sont effacés, ce qu'ils racontaient demeure. Leur regard décalé sur des événements dont ils sont plus souvent les témoins que les protagonistes, leurs dérapages gouailleurs, les morsures de leur ironie continuent de s'entendre dans le bruissement des voix et les éclats de rires : ce sont des positions de la pensée, des figures de la langue qui traversent à la fois la belle écriture calligraphiée des copioni de marionnettistes et les conversations d'aujourd'hui.

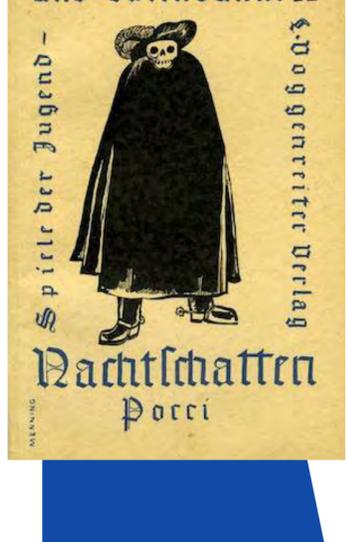
[Didier Plassard]



Prospectus pour Attila in Padova, ovvero Il trionfo d'Ezio proconsule romano con Famiola contadino (Attila à Padoue, ou le Triomphe du proconsul romain Aetius, avec Famiola en paysan), spectacle du marionnettiste génois Ugo Pontì, 1874. Biblioteca Civica Scuola Paolo Grassi, Milan.

Kasperl dans la tourmente de l'entre-deux-guerres allemande

On connaît le Kasper rouge dans les années 1920¹, mais il y a aussi, à la même époque, le Kasper anti-communiste. En réaction au gouvernement d'inspiration communiste proclamé en Bavière sous le nom de République des Conseils, durant la révolution allemande de 1918-1919, les milieux catholiques conservateurs de l'immédiat après-guerre ont produit plusieurs textes militants : la pièce Kasperl und der Kommunist [Kasperl et le communiste] du sculpteur munichois Franz Drexler, ou encore Nachtschatten [Ombres nocturnes], écrite en 1920 par Ernst Pöcci – le petit-fils du « comte de la marionnette » Franz von Pöcci. Ce dernier est même le personnage principal de la pièce : descendu du ciel pour revoir sa bonne ville de Munich, il rencontre le révolutionnaire Kurt Eisner, s'entretient avec la Mort et le Diable qui règnent dans République des Conseils. Le texte est explicitement antisémite. Ernst Pöcci en appelle, à la fin, à une rénovation de la force du peuple allemand. « Visionnaire, ce jeune poète prématurément décédé avait pressenti la libération à venir », écrit son cousin en guise d'introduction à la parution posthume du texte en 1934, chez un éditeur qui publiait désormais des pièces résolument nazies. Adolf Hitler avait fait du chemin depuis que la République des Conseils avait été écrasée dans le sang.



[Jean Boutan]

1. Gina Weinkauff: Rote Kasperl-Texte [Textes du Kasper Rouge]. Frankfurt, Puppen & Masken, 1986.

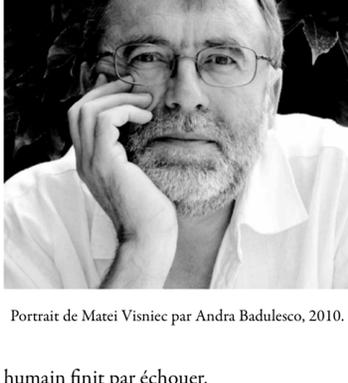
Ernst Pöcci : Nachtschatten. Potsdam, Voggenreiter Verlag, 1934. Première de couverture par Wilhelm Menning. Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Puppentheatersammlung (lien cliquable vers la source sous cette newsletter).

L'échec d'une utopie écologique et antisépéciste

Il est des auteurs, comme l'écrivain franco-roumain Matei Visniec qui, sans avoir directement écrit pour la marionnette, entretiennent une certaine relation avec elle, soit qu'ils lui laissent une place dans leurs pièces, soit que celles-ci soient adaptées ou mises en scène par des marionnettistes. C'est ainsi qu'Alain Lecucq a transposé Mansarde à Paris (2010) pour le théâtre de papier ou que Catherine Hugo (Compagnie Ka) a mis en scène Désillusions marionnettiques (2011) à partir de L'Araignée dans la plaie et Une baignoire révolutionnaire.



Journaliste pour Radio France International, Visniec laisse résonner dans son œuvre les bruits du monde contemporain : situations de guerre, crises migratoires ou environnementales... La Mémoire des serpillères ne fait pas exception à la règle. En pleine déliquescence médiatique et morale, un reporter de guerre, couvrant un conflit grotesque créé de toutes pièces en Europe centrale, vit une expérience décisive susceptible de changer le cours de l'humanité. Alors que les rats se répandent sur les lieux de guerre, l'un d'entre eux – peut-être le légendaire « Roi des rats » –, produit de l'intelligence collective de son espèce – lui propose télépathiquement un pacte avec l'humanité : les rats de la terre dévoreront les déchets produits par les humains partout sur la planète – y compris les déchets toxiques – à condition que les humains s'engagent, dans chaque maison, à leur aménager un espace minimal, sécurisé. Relayée par les médias, cette révolution écologique prend aussi une dimension ontologique, puisque chaque être humain est désormais identifié par le nombre de rats qui lui est assigné pour nettoyer les déchets qu'il produit. Prise entre tractations politiques infructueuses et crises d'angoisse individuelles – car chaque humain, désormais, ne peut plus se déplacer sans son cortège de rats –, l'utopie de la collaboration animal / humain finit par échouer. Écrite pour acteurs (personnages humains) et marionnettes (les rats), cette comédie grinçante (éditions L'Œil du Prince, 2020) a été mise en scène en 2015 par Victor Quezada-Perez au Festival d'Avignon, mais sans marionnette.



Portrait de Matei Visniec par Andra Badulescu, 2010.

[Carole Guidicelli]

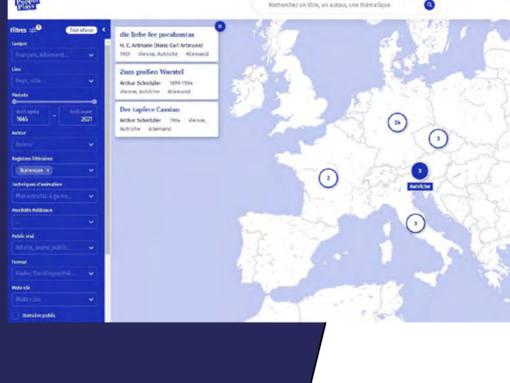
Naviguer parmi les pièces de la base de données

Depuis l'ouverture publique de la plateforme puppetplays.eu le 9 juin 2022 au Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette à Paris, il est désormais possible à tous de découvrir les notices d'œuvres, de techniques de manipulation et d'auteurs que propose celle-ci. Cependant, outre ces données textuelles riches, des informations plus discrètes, mais tout aussi riches sont proposées : les liens. Les œuvres entre elles, les auteurs entre eux, les œuvres et les auteurs de manière croisée sont tous liés, à différents niveaux et de différentes manières. À partir de chaque notice, vous pouvez repartir en un clic vers d'autres notices, découvrir de nouveaux répertoires et trouver des œuvres toujours plus surprenantes.

C'est là que réside la vraie richesse d'une base de données : non pas tant dans le stockage d'informations et son affichage dynamique que dans ses relations, dans les liens créés entre les différentes entrées de la base. Chaque lien est une donnée à part entière, au même titre que le résumé d'une pièce, ou même une valeur sémantique particulièrement forte : non seulement il caractérise l'œuvre qu'il lie, mais il réunit également l'ensemble des œuvres présentant cette même caractéristique. Ces liens décrivent autant qu'ils regroupent, ils enrichissent sans modifier. La navigation parmi les données doit donc se faire « à sauts et à gambades », aussi bien pour une construction saine de la base de données que pour le plaisir de lire et de découvrir.

Bonne découverte de la plateforme !

[Paul Robert]



Notice de Kaiser Karl von Rom et carte extraites de la plateforme puppetplays.eu.

Publication : Skenè, Vol. 8 No. 1, 2022

À lire en ligne, en accès libre :

Le magazine du numéro de la revue électronique Skenè, Journal of Theatre and Drama Studies (Vol. 8 No. 1 (2022)), dirigé par Nicolè Pasqualicchio, et intitulé Puppel, Death, and the Devil: Presences of Afterlife in Puppet Theatre.

Vous y découvrirez trois articles écrits par les chercheurs du projet PuppelPlays :

Haunted Figures, Haunting Figures: Puppets and Marionettes as Testimonies of Liminal States Par Didier Plassard et Carole Guidicelli

Death, the Devil and the Wife: Danse Macabre Motifs in Nineteenth-Century Puppetry, from Punch to Kasperl Par Jean Boutan

Figurations of Evil in Contemporary Puppet Theatre Dramaturgy Par Francesca Di Fazio

[LIEN CLIQUABLE SOUS CETTE NEWSLETTER]

Nous vous souhaitons un bel été. Rendez-vous en septembre !

Ce projet est financé par le Programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union Européenne, dans le cadre du Grant Agreement ERC 835193

PuppelPlays (GA 835193) Université Paul-Valéry Montpellier 3 Site Saint-Charles 1 71 rue du Professeur Henri Serre 34090 Montpellier - FRANCE

CONTACTS

Chercheur principal didier.plassard@univ-montp3.fr Ingénieur de recherche carole.guidicelli@univ-montp3.fr Ingénieur en informatique paul.robert@univ-montp3.fr

@ERC PuppetPlays

#PuppelPlays

